

L'INDÉPENDANT

JOURNAL HEBDOMADAIRE, AGRICOLE, COMMERCIAL & D'ANNONCES

JUDICIAIRES

TELEPHONE

ABONNEMENTS

Un an 812 francs
 Bergère (ville) et Dordogne..... 40 francs 85 francs
 Autres départements..... 65 45

Les abonnements sont payables d'avance.

Ils sont remis au Bureau du Journal et dans tous les bureaux de Poste

Directeur-Administrateur

Robert TAILLANDIER

BUREAUX :

108, Rue Neuve, BERGERAC, en face du Jardin-Public

TARIF DES ANNONCES

Années judiciaires..... la ligne 5 fr.
 commerciales..... 3 50
 Petites annonces classées..... 4
 Chroniques locales..... 5

L'INDÉPENDANT publie les Annonces Judiciaires, Légales et Administratives du Département.
 Les Manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

La contribution de la France

On a lu avec toute l'attention que méritait son importance, le message que le chancelier Hitler adressa dernièrement à son peuple pour l'anniversaire de la fondation du mouvement national-socialiste. Ses paroles relatives à la nécessité d'une mobilisation de toutes les forces spirituelles du continent et au concours que les pays responsables du déclenchement de la guerre doivent apporter au Reich dans sa lutte contre le bolchevisme, ennemi de toute civilisation, n'ont pas été sans émouvoir certains. Cependant, fait-on remarquer dans les milieux officiels allemands, elles ne contiennent, en fait, aucun élément nouveau — et ne justifient donc aucune émotion à leurs propos ; elles n'expriment, estime-t-on dans ces mêmes milieux, que la synthèse d'idées maintes fois exprimées sous une autre forme.

Pour le cas particulier de la France, on précise, à Berlin, que c'est avant tout par la participation de sa main-d'œuvre à l'effort industriel de l'Allemagne qu'elle peut et doit apporter à la cause européenne une contribution qui se déduit naturellement du fait que, depuis l'armistice, son gouvernement s'est prononcé avec netteté pour une lutte active contre le bolchevisme.

Ce qui importe maintenant, c'est que la nation tout entière se rende compte de la nécessité vitale de l'effort auquel l'appellent ses chefs. Il faut, en résumé, que toute la France, balayant définitivement toute équivoque, montre, par des actes décisifs, que cet effort est désormais pour elle un acte de foi. Un acte de raison et de justice aussi. Un acte de raison, car elle doit se convaincre que c'est pour son propre salut que lui est demandé cet effort.

Un acte de justice, car quoiqu'en soit de bonne foi se doit de reconnaître que l'Allemagne, elle, accomplit en ce moment un effort dont on peut dire qu'il est formidable et qu'il consiste en rien de moins que la mobilisation totale — jusqu'aux jeunes gens de 16 et 17 ans qui vont être requis pour des services auxiliaires — en vue de la guerre totale.

Certes, il y va de son propre avenir, qui se décide à l'Est. Mais, répétons-le, ce n'est pas le sien seul qui est en jeu : c'est aussi celui de l'Europe tout entière. Ce fait ne dicte-t-il pas leur devoir à toutes les nations européennes — et à la France, en particulier — sur lesquelles plane la même terrible menace ?

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

D'UNE SEMAINE... A L'AUTRE

Du 7 au 13 mars Dans la France et dans l'Empire

Cette semaine, la propagande étrangère n'a pas chômé. Il importe de protéger l'opinion de ses pays contre les campagnes qui tentent de la déperdre. C'est pourquoi, cette semaine, nous parlerons plus spécialement du péril bolcheviste.

Certains prétendent que les Soviétiques n'ont pas d'objectif extérieur à leurs frontières et se bornent à combattre l'Allemagne. Si cela était, ils n'auraient pas attendu de 1941 pour engager la lutte. Leurs ambitions visent toute l'Europe ; l'autorité, grâce auquel ils espèrent les satisfaire, est précisément l'équipement des nations occidentales.

Certains prétendent que si les Soviétiques gagnent la guerre, ils arrêteraient du moins leur invasion sur le Rhin. Quel est donc le miracle qui les arrêtera alors ? Quel coin de baguette magique les immobilisera tout à coup ? Staline disait : « La théorie communiste n'est pas une théorie proprement russe, mais obligatoire pour tous les pays ». Pourquoi, au moment même où une victoire leur permettrait de réaliser des buts farouchement et si longuement poursuivis, les Soviétiques y renonceraient-ils sans raison aucune ?

Certains prétendent qu'il faut faire confiance aux Américains pour protéger l'Europe du bolchevisme. Comment le pourraient-ils ? Si l'on suppose l'armée soviétique en marche vers l'Amérique, comment la supposer incapable de vaincre une armée anglo-américaine que le premier obstacle livré en échec en Tunisie et qui n'est pas de plein pied sur le terrain ? Les Soviétiques ont bien d'ailleurs que l'armée américaine et anglaise ne pourrait rien contre eux ; l'agence Tass vient justement de souligner les avens de la presse américaine concernant l'invasion des troupes américaines en Europe. L'agence Tass vient justement de souligner les avens de la presse américaine concernant l'invasion des troupes américaines en Europe.

Certains prétendent alors que les Anglais et les Américains n'avaient pas un moyen sûr d'enrayer la rée soviétique, ils ne soutiendraient pas les Soviétiques. C'est oublier d'abord que les Anglais et les Américains n'avaient pas le choix des moyens pour enrayer la rée soviétique, ils ne soutiendraient pas les Soviétiques. C'est oublier d'abord que les Anglais et les Américains n'avaient pas le choix des moyens pour enrayer la rée soviétique, ils ne soutiendraient pas les Soviétiques.

Un acte de raison, car elle doit se convaincre que c'est pour son propre salut que lui est demandé cet effort. Un acte de justice, car quoiqu'en soit de bonne foi se doit de reconnaître que l'Allemagne, elle, accomplit en ce moment un effort dont on peut dire qu'il est formidable et qu'il consiste en rien de moins que la mobilisation totale — jusqu'aux jeunes gens de 16 et 17 ans qui vont être requis pour des services auxiliaires — en vue de la guerre totale.

Certes, il y va de son propre avenir, qui se décide à l'Est. Mais, répétons-le, ce n'est pas le sien seul qui est en jeu : c'est aussi celui de l'Europe tout entière. Ce fait ne dicte-t-il pas leur devoir à toutes les nations européennes — et à la France, en particulier — sur lesquelles plane la même terrible menace ?

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

tituteur, le syndic et le curé sont la base de la commune.

Une allocation de M. Creysse

M. Paul Creysse, secrétaire-général à la Propagande, a fait un vibrant appel aux jeunes gens affectés au service du travail obligatoire. Il leur a dit notamment : « Voici que s'abat sur vous les malheurs que vos chefs mal compris et mal obéis, en dépit de leur clairvoyance et de leur courage, n'ont pu vous épargner. Dans les wagons qui vous emportent loin de vos mères et de vos fiancées, loin de cette France mal défendue et mal gouvernée par ceux que vos aînés avaient choisis pour maîtres, vers des pays que vous ignorez, sachez compter, sachez assumer les vrais combats de cet exil et de cet arrachage ».

La propagande étrangère

Selon certaines radios, la Finlande, la Roumanie et la Hongrie seraient sur le point de se retirer de la lutte. Nous n'avons pas besoin d'ajouter que chaque fois qu'ils se produisent, ces bruits sont aussitôt démentis par les événements.

C'est ainsi que la dernière rumeur qui avait couru à travers les radios anglo-américaines et qui affirmait que la Finlande allait signer la paix avec l'U.R.S.S. a trouvé un clair démenti dans la déclaration du président finlandais Rytli, qui a précisé la volonté de son pays de poursuivre la lutte jusqu'au bout.

La situation de la marine anglo-américaine est grave

Selon l'agence Reuters, Sir Arthur Salter, représentant de la Grande Bretagne à la commission navale alliée, a souligné la gravité de la situation de la marine anglo-américaine et l'ineffectivité de la lutte contre l'action sous-marine allemande. Une pareille situation, comme le remarquait l'agence Tass, a souligné la gravité de la situation de la marine anglo-américaine et l'ineffectivité de la lutte contre l'action sous-marine allemande.

Un acte de raison, car elle doit se convaincre que c'est pour son propre salut que lui est demandé cet effort. Un acte de justice, car quoiqu'en soit de bonne foi se doit de reconnaître que l'Allemagne, elle, accomplit en ce moment un effort dont on peut dire qu'il est formidable et qu'il consiste en rien de moins que la mobilisation totale — jusqu'aux jeunes gens de 16 et 17 ans qui vont être requis pour des services auxiliaires — en vue de la guerre totale.

Certes, il y va de son propre avenir, qui se décide à l'Est. Mais, répétons-le, ce n'est pas le sien seul qui est en jeu : c'est aussi celui de l'Europe tout entière. Ce fait ne dicte-t-il pas leur devoir à toutes les nations européennes — et à la France, en particulier — sur lesquelles plane la même terrible menace ?

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.



Le Président LAVAL, Chef du Gouvernement, dans sa propriété de Chateillon (Vise n° 55.964)

LES HOSTILITES L'Assemblée Générale des Médailles Militaires

Dans le Kouban, l'armée européenne a enregistré de nouveaux succès. Au sud de Staraya Roussa, l'armée rouge a poursuivi ses attaques.

Dans le secteur au sud de Khar'kov, l'armée allemande a brisé la puissante attaque de l'ennemi. Berlin annonce que dans ce secteur le butin pris compte : 225 canons, 61 chars et 1.000 véhicules. Les pertes soviétiques en hommes sont extrêmement élevées.

Un acte de raison, car elle doit se convaincre que c'est pour son propre salut que lui est demandé cet effort. Un acte de justice, car quoiqu'en soit de bonne foi se doit de reconnaître que l'Allemagne, elle, accomplit en ce moment un effort dont on peut dire qu'il est formidable et qu'il consiste en rien de moins que la mobilisation totale — jusqu'aux jeunes gens de 16 et 17 ans qui vont être requis pour des services auxiliaires — en vue de la guerre totale.

Certes, il y va de son propre avenir, qui se décide à l'Est. Mais, répétons-le, ce n'est pas le sien seul qui est en jeu : c'est aussi celui de l'Europe tout entière. Ce fait ne dicte-t-il pas leur devoir à toutes les nations européennes — et à la France, en particulier — sur lesquelles plane la même terrible menace ?

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

vir notre Patrie, sous l'égide de notre Président général, notre grand chef le Maréchal Pétain, premier médaillé militaire de France.

A cette assemblée générale assistaient nos camarades Matriu, président de la section de Syrlu. A midi, près fin cette réunion, qui se déroula dans une atmosphère de compréhension mutuelle.

Tout médaillé militaire doit avoir à cœur d'être présent dans les rangs de la 63^e section. Il y aura de nouvelles raisons pour se convaincre que la France renaitra et fortifiera l'esprit de solidarité et de fraternité qui est le sien.

R. T.

Chez les A.D.P. de la Dordogne

Nous donnons ci-dessous les résultats obtenus par notre délégation A.D.P. en Dordogne pendant le mois de janvier 1943. Nous ne commentons pas ces chiffres remarquables dont le plus grand est encore en hausse sur le mois précédent. Nous ne soulignerons cependant le nombre de colis expédiés aux prisonniers par le Centre de Bergerac. Nombre qui s'élève à 332. Ce résultat peut sembler n'être pas l'un des meilleurs obtenus, surtout quand on le compare à ceux des autres centres Mermoz, mais nos lecteurs comprendront tout le mérite de cet effort quand ils sauront que ce centre — l'un des seuls de notre région dans ce qui est bénéficié par de véritables de base de la Croix-Rouge et qu'il lui faut trouver par lui-même tout son ravitaillement.

Un acte de raison, car elle doit se convaincre que c'est pour son propre salut que lui est demandé cet effort. Un acte de justice, car quoiqu'en soit de bonne foi se doit de reconnaître que l'Allemagne, elle, accomplit en ce moment un effort dont on peut dire qu'il est formidable et qu'il consiste en rien de moins que la mobilisation totale — jusqu'aux jeunes gens de 16 et 17 ans qui vont être requis pour des services auxiliaires — en vue de la guerre totale.

Certes, il y va de son propre avenir, qui se décide à l'Est. Mais, répétons-le, ce n'est pas le sien seul qui est en jeu : c'est aussi celui de l'Europe tout entière. Ce fait ne dicte-t-il pas leur devoir à toutes les nations européennes — et à la France, en particulier — sur lesquelles plane la même terrible menace ?

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

L'Allemagne combat au prix de son sang et l'Allemagne travaille pour la défense du continent. On ne saurait s'étonner qu'elle attende de ceux qu'elle défend qu'ils cessent d'être de simples spectateurs pour travailler à ses côtés. I.

Chronique Locale

Haute distinction. — Nous apprenons que notre concitoyen, M. le pasteur Gessse, professeur de la Faculté de théologie protestante de Strasbourg, vient d'être nommé membre correspondant de l'Institut, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

L'Académie avait déjà attribué le prix Daumier à M. le professeur Gessse pour « l'histoire des religions comparées ».

Nous présentons au savant historien nos respectueuses félicitations.

Distinction. — Dans la liste de la Médaille d'honneur du travail publiée en suite de l'arrêt du 17 février 1943, nous relevons avec plaisir le nom de M. Jean Adrien Boissac, agent général de la Compagnie française du Pétrole à Bergerac, qui obtient la Médaille d'Argent.

M. Boissac, président de la société des M. H. T. agréé près le tribunal de commerce, s'emploie utilement à nos heures libres à son activité inlassable et désintéressée est reconnue et grandement appréciée par tous.

Nous lui adressons des compliments cordiaux.

La Médaille d'Argent est attribuée à Mlle Fernande Lamarque, employée de la maison Marcel, Blin, & Eymet. Félicitations.

Nécrologie. — C'est avec regret que nous avons appris la mort de Madame Louis Godard, mère de notre ami Guy Godard, directeur de l'Institut de Bergerac.

Ses obsèques ont lieu mercredi au milieu d'un nombreuse assistance. La défunte était connue dans notre milieu de Bergerac. Ses adresses à M. Louis Godard, son époux, à son fils Guy, et à la famille, nous ont été fournies par M. Louis Godard et ses enfants.

Obèques. — Vendredi dernier, on a eu à Bergerac, les obsèques civiles de M. Etie Malmouret, conseiller d'administration de la maison de secours Matine des ouvriers de Bergerac.

Une nombreuse assistance avait tenu à accompagner à sa dernière demeure le travailleur infatigable.

PERIGUEUX

Repas servis au restaurant d'emp'ée	30.038
Repas servis à la cantine scolaire	1.191
Régimes hospitaliers	4.376
Visites et démarches sociales	1.273
Présences au jardin d'enfants	363
Soins et passements	372

NEUVIC

Repas servis à la cantine scolaire	458
Présences au jardin d'enfants	488
Visites et démarches sociales	409
Soins à domicile	46

TERRASSON

Visites et démarches sociales	134
Soins donnés	333

BERGERAC

Collis expédiés aux prisonniers	32
---------------------------------	----

Un rhumatisme exaucé

Un rhumatisme exaucé, avant tout, de plus souffrir. C'est ce que nous avons constaté chez un de nos clients, M. Gaudou, qui souffrait de rhumatisme depuis de nombreuses années. Mieux encore, l'amélioration obtenue est durable, car le Gaudou agit sans cesse sur la cause de son mal, nous faisons pour l'instanter. Les Piles 16 Fr. 30 la boîte de 30 cachets Gaudou.

FRANÇAIS réfléchissez

IL Y AVAIT AVANT GUERRE plus de cerceaux que de berceaux

IL Y AVAIT 3 enfants par ménage

IL EN FAUT 4 pour qu'elle prospère

POUR QUE LA France vive IL FAUT 3 enfants par ménage IL EN FAUT 4 pour qu'elle prospère

VOUS QUI DÉSIREZ Vendre ou Acquérir Propriétés, Villas, Fermes ou Châteaux

Vous qui désirez Vendre ou Acquérir Propriétés, Villas, Fermes ou Châteaux

Pharmacie de service. — Demain dimanche, pharmacie Tama, rue, place de l'Église.

